



Vingt-cinq heures pour créer une application



Les équipes ont travaillé jour et nuit pour finaliser leur projet. FLORIAN CELLA

Onze projets liés à la nutrition ont été créés à partir d'une base de données, ce week-end à l'EPFL, lors du premier Open Food Hackdays

Christelle Genier

Samedi en fin de matinée, une centaine d'hommes et de femmes sont installés dans le bâtiment BC de l'EPFL, le nez rivé sur leur écran. Il ne s'agit pas d'élèves en

pleines révisions, mais des participants aux premiers Open Food Hackdays. Informaticiens, nutritionnistes, étudiants, pharmaciens ou spécialistes en marketing, ils ont apporté leurs compétences pour relever un défi de taille: créer en 25 heures un projet informatique à l'aide des données sur les denrées alimentaires disponibles sur le Web.

Au terme de l'événement, onze projets ont vu le jour, bien souvent des applications destinées à faciliter la vie des consommateurs. Parmi elles, BeerDeCoded, qui permet de savoir si une bière contient des pesticides, rien qu'en

scannant son code-barres. Mais aussi Food & Me, qui indique si un produit acheté au supermarché est adapté à un régime particulier, et SwipEat, qui suggère des recettes de cuisine basées sur les préférences de l'utilisateur. Si elles doivent encore être améliorées, ces applications sont néanmoins déjà opérationnelles. Certaines seront même prochainement disponibles sur le site d'Open Food Data.

Vendredi, tout a commencé tôt le matin. Certains participants sont venus avec une idée, d'autres, simplement avec l'envie d'apporter leur savoir-faire. La plupart ne se connaissent pas,



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 27'798
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 800.022
Abo-Nr.: 1084696
Seite: 18
Fläche: 37'885 mm²

Engagement Migros / Business Innovation food.opendata.ch

mais les équipes se forment rapidement pour travailler dans un but commun. «Vingt-cinq heures, c'est très court pour créer quelque chose. On réalise juste un prototype, mais ça permet de faire un bilan de notre projet», explique Jean-Christophe, un participant.

Les plus acharnés ont squatté les lieux jusqu'à 4 h 30 du matin, dormant par intermittence sur les canapés, avec leur veste pour cou-

verture. Mais tous ont apprécié de relever un tel défi. «On aime programmer, on aime se mettre la pression pour réaliser un projet. Et la démarche éthique nous a intéressés», explique Jacky, un jeune développeur.

«Beaucoup de personnes ont des idées autour de la nutrition, mais c'est difficile de partir de rien. C'est pourquoi nous avons constitué une base de données et

réuni les gens à travers cet événement», explique Marcel Salathé, professeur à l'EPFL et organisateur des Open Food Hackdays.

Ils se sont tenus vendredi et samedi en parallèle à Lausanne et à Zurich. Deux ou trois prototypes seront récompensés. Leurs créateurs obtiendront un soutien financier pour développer leur projet.